L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 29 MARS 1860.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HABRY, Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
JEUDI MATIN, 29 MARS.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le shérif, au City Hotel, rue de la Commune—La goélette Hornet.

Par A. Fernandez, à la Bourse St-Louis—Beaux magasins dans le 2e et le 3e district. Terrain avec améliorations dans le 3e district (vente de succession). Aussi, au même endroit, propriété dans le faubourg Tremé (2e district). Deux terrains dans le faubourg Marigny.

Par E. Roger & Co, 45 et 47, Vieille Levée—Chapeaux, vêtements, sacs de voyage, chaussures, jupons, indiennes, cotons et marchandises sèches.

Par D. K. Morphy, 47, rue des Magasins—Cigares de la Havane.

Par E. de St-Romes, à midi, dans la rotonde de la Bourse St-Louis—Les propriétés et les esclaves de la succession de dame Claude Auguste Le Vasseur.

Par E. Roger & Co, à 10 heures, à son magasin d'encan, Nos 45 et 47, Vieille Levée—Jupons, ressorts, autres marchandises sèches.

Par Vincent & Co, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 36, rue de la Douane—Bottes, souliers et brodequins, à six mois de crédit.

Par D. K. Morphy, à 11 heures, au No 34, rue Gravier—Cigares de la Havane.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Commerce des Tabacs.

La législature d'un Etat de l'Ouest vient de nouveau d'appeler l'attention du congrès sur un fait grave. De tous les produits de notre agriculture, le tabac est celui sur lequel pèsent les charges les plus lourdes, à l'extérieur, et, en vue du vaste développement que prend cette culture aux Etats-Unis il devient urgent de solliciter la révision des tarifs étrangers.

Le moment est propice, car le principe fécond de la liberté commerciale s'est imposé à bien des intelligences d'élite depuis que la France, rompant avec les traditions du passé, l'a arboré ouvertement et s'en est constituée le champion. Le gouvernement américain profitera sans doute de ces bonnes dispositions pour demander que le tabac soit placé au rang des produits les plus favorisés en France au lieu de continuer à être l'objet d'un monopole ruineux pour les pays de production. La France ne repoussera pas notre proposition si nous nous engageons de notre côté à dégrever ses vins et ses soieries.

Il y a plus de cinquante ans que nos tabacs sont frappés du plus onéreux des impôts à l'étranger. On a calculé qu'ils acquittent, avant d'être vendus, une moyenne de soixante-dix-sept piastres de droit par cent livres! Ce tribut sert d'apanage aux familles royales que nous contribuons ainsi à enrichir. Puisque nous avons des traités de commerce avec toutes les nations du monde, pourquoi n'insisterions-nous pas pour obtenir que nos tabacs soient moins maltraités? L'administration fédérale s'est montrée jusqu'à présent, nous ne savons trop pourquoi, assez indifférente à l'endroit de ce produit, mais puisqu'il acquiert chaque jour une importance nouvelle, il mérite toute la sollicitude du gouvernement.

L'Ouest et le Sud-Ouest ont un intérêt direct à l'abolition du monopole qui régit le commerce des tabacs en Europe. Un droit de tarifs pour cent protège nos sucres, nos cotons sont admis en franchise dans tous les ports du monde, les céréales, les viandes, les graines n'acquittent que des droits nominaux. Pourquoi le tabac seul serait-il sacrifié? Les gouvernements, nous le savons, l'ont d'abord frappé d'un droit extrêmement onéreux dans l'espérance que la culture en serait abandonnée, mais l'usage du tabac, malgré les entraves dont il est entouré, s'accroît de toutes parts et peut être maintenant considéré comme universel.

Il n'y a pas de pays où l'on ne consomme, sous différentes formes, une quantité énorme de tabac. C'est en vain que le législateur a tenté d'en modérer l'usage. En Angleterre, le gouvernement s'arrogea, sous Charles Ier, le monopole du commerce des tabacs, et de 1800 à 1850 la couronne perçut la somme énorme de $750,000,000 de droits payés par les consommateurs. On estime qu'il se consomme actuellement en Angleterre et en Irlande 28,000 tonneaux, soit 59 millions de livres de tabac par an donnant au moins $25,000,000 par an de revenu. La régie des tabacs inaugurée en France, en 1811, produisit cette année $1,200,000; les recettes sont maintenant d'au moins $35,000,000 par an.

Les Etats-Unis fournissent les quatre cinquièmes des tabacs vendus en France et qui donnent en moyenne 450 pour cent de profit. Nous fournissons aussi à l'Europe entière les deux cinquièmes de tout le tabac qui s'y consomme. Il est évident que si le monopole était aboli et que les gouvernements le remplaçassent par un droit modéré, la consommation se doublerait.

En 1855, nous avons exporté $14,712,468 de tabac; $12,221,843 en 1856; $20,260,772 en 1857, et $17,009,767 en 1858. C'est environ la dixième partie de la valeur totale de nos exportations agricoles, et il n'y a dans ces exportations, que le coton et la farine qui figurent pour une somme plus élevée.

La taxe en Angleterre sur le tabac non préparé est de 933 pour cent; en Russie, de 161 pour cent; en Allemagne, dans les pays unis par le Zoll Verein, de 45 pour cent. En 1851 à 1852, les ventes de la régie, en France, se sont élevées à $432,233,434. En Espagne, le monopole des tabacs est affermé à des individus et donne à la couronne un revenu de quatre à six millions de piastres par an. Le monopole autrichien a produit, en 1853, $10,019,166. La consommation moyenne des tabacs américains est de 14 onces par individu dans la Grande-Bretagne, de 10 onces en France, de 2 1/4 livres en Belgique, de 2 3/4 livres en Hollande, de 5 livres dans les villes anséatiques, de 3 1/2 livres en Hanovre, de 2 livres à Mecklembourg Schwerin et à Mecklembourg Strelitz, de 1 livre dans le Zoll Verein, de 1/2 d'once en Russie, de 1 once en Autriche, de 3 onces en Espagne et de 1 1/2 once en Portugal.

La moyenne du tabac récolté dans ces divers pays est de 210 millions de livres. En 1850, la moyenne aux Etats-Unis était de 199,752,655 livres, et le chiffre de la production se subdivisait ainsi: Kentucky, 375 livres par acre; Maryland, 650; Missouri, 775; Ohio, 730; Tennessee, 750; Virginie, 660. La récolte du 1850 s'est vendue au prix de $13,982,686, équivalant à la moitié du montant de l'impôt prélevé par la Grande-Bretagne sur 27 millions de livres. Or, ces 27 millions de livres étaient à peu près le cinquième de la récolte de 1850. L'Angleterre a donc prélevé en taxe sur la neuvième partie du tabac produit en une année par les Etats-Unis, le double de la valeur totale de la récolte.

Les résultats des autres contrées de l'Europe ne sont guère plus encourageants pour les planteurs américains. Ils trouveraient plus aisément à écouler leurs tabacs et ils en obtiendraient un prix bien plus élevé, s'ils pouvaient les vendre directement aux consommateurs au lieu d'être livrés à l'exploitation des gouvernements.

Nous espérons que le Congrès appréciera l'importance de la réforme que sollicite une classe nombreuse de cultivateurs aux Etats-Unis et qu'il suivra l'administration à faire des démarches actives auprès des cabinets européens pour obtenir la révision des tarifs à l'endroit des tabacs américains.

MARYLAND.—La convention démocratique de l'Etat du Maryland a adopté des résolutions par lesquelles elle adhère aux principes de la convention nationale de 1856. MM. Wm J. Hamilton, Lewis Wolford, John R. Emery, E. Lewis Lowe et James L. Martin ont été nommés délégués.

POÉSIES NOUVELLES.—Sous le titre de *Préludes de l'Automnade*, poëme érémitique, M. l'abbé ADRIEN ROUQUETTE vient de publier un petit volume de fort beaux vers. Les *Préludes* sont en vente chez les principaux libraires de la Nouvelle-Orléans.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Nos lecteurs savent déjà que M. Ruffier, contrôleur de l'Opéra, prend son bénéfice ce soir: ils savent encore que le chef-d'œuvre de Bellini, — NORMA,—avec Mmes Geismard et Pretti pour interprètes, est l'opéra choisi par le bénéficiaire,—ils n'ignorent pas, non plus, les titres nombreux de celui-ci à leurs sympathies. Que nous reste-t-il à ajouter? Rien, si ce n'est que nous souhaitons que la salle soit comble.

GRAND CONCERT.—Le grand succès du concert des artistes du théâtre d'Orléans à la salle des Odd Fellows, les a engagés à donner un second et dernier concert, samedi prochain, dans la même salle.

A la demande de beaucoup de personnes, le duo final de *Jérusalem* sera répété dans ce concert qui sera terminé par l'opérette des *Deux Aveugles*, qui a eu un grand succès de rire à Paris, et pour laquelle M. CARRIER, du théâtre de l'Opéra, a bien voulu prêter son concours.

Pour les détails du concert, voir les programmes.

—Sous ce titre: *Le Recrutement au bon vieux temps*, le *Journal de Pont-Audemer* publie une pièce assez curieuse concernant l'histoire militaire: elle est datée de 1766, et se trouve relatée dans un procès-verbal de la Société des antiquaires de Picardie.

Cette pièce est ainsi conçue:

"Avis à la belle jeunesse.—Artillerie de France.—Corps royal, régiment de La Fère—Compagnie de Richoufftz.

"De par le roi, ceux qui voudront prendre parti dans le corps de l'artillerie, régiment de La Fère, compagnie Richoufftz, sont avertis que ce régiment est celui des Picards: l'on y danse trois fois par semaine, et l'on y joue aux ballons deux fois par semaine, et le reste du temps est employé aux quilles, aux barres, à faire des armes. Les plaisirs y règnent, tous les soldats ont la haute paie, bien récompensés, de grades d'artillerie, d'officiers de fortune à cinquante livres d'appointement.

"Il faut s'adresser à M. de Richoufftz, en son château de Vauchelles, près Noyon, en Picardie. Il récompensera ceux qui lui amèneront de beaux hommes.

"Familles affolées sont sur la paille."

Dépêches télégraphiques,

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Suite des nouvelles par le Bohemian.

Accroissement de l'armée pontificale.

FUTURE OCCUPATION DE LA TOSCANE PAR LA SARDAIGNE.

SUCCÈS DES ESPAGNOLS AU MAROC.

VOTE SUR L'ANNEXION.

Alliance entre l'Angleterre, la France et la Turquie.

Portland, 28 mars.—Les malles du *Bohemian* sont parties pour le Sud par le train d'hier soir.

Le *Times* de Londres dit que l'armée de Rome doit être portée à 20,000 hommes.

Le cabinet de Vienne a donné à celui de Berlin l'assurance que si jamais la frontière du Rhin était menacée par la France, l'Autriche se joindrait immédiatement à la Prusse pour protéger l'Allemagne.

Un télégramme de Constantinople annonce que la Porte a négocié un emprunt de 15 millions de francs.

Le correspondant parisien du *Times* de Londres dit que les troupes piémontaises occuperont la Toscane dès que cette province aura été, par le suffrage populaire, annexée à la Sardaigne.

Les arrestations sont plus nombreuses que jamais à Naples: le gouvernement continue à exercer de grandes cruautés.

Dimanche, le 11, une troupe nombreuse de Marocains, parmi lesquels se trouvaient des Kabyles de Melilla, a attaqué avec une grande furie le camp espagnol devant Tetouan, mais ont été repoussés. Les Maures opposent aux Espagnols une résistance énergique et paraissent décidés à ne reculer devant aucune extrémité pour venger leurs échecs.

Le gouvernement français a soumis au corps législatif un projet de loi relatif à la distribution du restant de l'emprunt de guerre, sous forme de prêts, aux fabricants et manufacturiers, dans le but d'encourager l'industrie nationale.

L'annexion en Italie.

Les populations de l'Italie centrale ont été appelées à se prononcer par la voie du scrutin, sur le projet d'annexion à la Sardaigne. A Sienne, à Pise et à Livourne, il y a eu 25,926 voix pour l'annexion et 333 pour la constitution d'un royaume distinct.

A Florence, trente communes ont donné 101,316 suffrages pour l'annexion et 2,809 pour la formation d'un royaume indépendant.

A Bologne il y a eu 21,064 voix pour l'annexion et 2 seulement pour l'organisation d'un gouvernement distinct.

A Parme, sur 16,000 électeurs plus de 14,000 ont voté pour l'annexion au Piémont, et 51 pour un royaume indépendant.

Les provinces renferment 57,312 électeurs dont 48,070 ont voté pour l'annexion et 143 pour un gouvernement distinct.

Révision du traité Ottoman.

Le traité d'alliance entre l'Angleterre, la France et la Turquie qu'on discute actuellement, porte que les précédentes stipulations seront révisées en ce qui a trait au droit d'intervention armée dans les principautés danubiennes et en Servie.

Affaires des steamers Mexicains.

Washington, 28 mars.—Le gouvernement n'a pas encore reçu des renseignements suffisants pour transmettre au Congrès les documents dont celui-ci a demandé la production. Jusqu'à présent, on ne sait rien à Washington qui soit d'une valeur compromettante pour l'Espagne, et l'administration ne se croit pas conséquemment autorisée à adresser au cabinet de Madrid une demande d'explication.

CONGRÈS.

Washington, 28 mars.—Le comité des territoires, au Sénat, a invité son président à rédiger, dans la forme ordinaire, divers bills relatifs aux territoires de Nevada, de Pike's Peak et d'Arizona. Jeudi prochain, le comité des territoires, à la Chambre, exclura Arizona et déclarera que l'esclavage ne peut pas exister dans les territoires s'il n'y est établi par la loi.

Incendie à Brooklyn.

Brooklyn, N. Y., 28 mars.—La grande corderie de MM. Allen et M. Douglas, de cette ville, a été dévorée par les flammes la nuit dernière. La fonderie de M. Charles Wooster a été également réduite en cendres.

La perte causée par ce double sinistre est estimée à $20,000.

Esclave fugitif renvoyé.

Philadelphie, 28 mars.—Le juge Cadwallader, après avoir constaté l'identité d'un esclave fugitif qui appartient à Charles S. Butler, de la Virginie, l'a renvoyé à son maître.

Congrès.

Washington, 28 mars.—Aujourd'hui à la Chambre, le bill d'appropriation de l'armée a été porté devant le comité des affaires générales.

L'amendement de M. Bothers, par lequel il demande une augmentation de $100,000 pour l'appropriation des arsenaux, a été rejeté. Le bill a été ensuite amendé différemment et renvoyé à la Chambre qui l'a ajourné.

Au Sénat le bill pour augmenter et régulariser la paie des officiers de marine a passé, et ensuite le Sénat s'est ajourné.

Steamboats.

Vicksburg, 28 mars.—Le steamer *Natchez*, descendant le fleuve, a passé le fort Wayne cette nuit à onze heures.

L'*Ingomar* a passé à Crescent City à 1 1/2, le *John Rayn* à 2 heures, et le *Gen. John Quitman* à 3 heures ce matin; le *Philadelphia* a passé à 1 heure et le *R. Sons* à 7 heures ce matin.

NOUVELLES DE LA HAVANE.

Arrivée du steamship Isabel.

Charleston, 28 mars.—Le steamship *Isabel* parti il y a trois jours de la Havane est arrivé aujourd'hui, à midi. L'Isabel a quitté le port de la Havane dimanche matin 25 mars, et apporte des nouvelles de six jours plus récentes que celles qui ont été reçues par le *Cahawba*.

Marché de la Havane.

Le marché aux sucres a été ferme, il y a eu d'assez fortes demandes pendant les derniers jours pour diverses qualités. Le mascovado se vend de 7 1/2 à 8 1/2 réaux.

Le marché aux mélasses a été haut.

Les mascovados se vendent de 4 à 4 1/2 réaux.

Nouvelles de Key West.

Navires en détresse.

Le steamship *Isabel* a touché à Key West le dimanche soir, 25 courant, et il nous apporte la nouvelle que des navires en détresse sont entrés dans ce port.

Le navire *Sarah J. Hyde* de Mobile, expédié pour le Havre avec un fort chargement de coton, est entré à Key West le 21 en détresse, une voie d'eau s'étant déclarée en mer.

Le schooner *Robert H. Daly* expédié à la Jamaïque pour New-York est arrivé à Key West le 18 courant avec une très forte voie d'eau.

Il a à son bord une cargaison de sucres et de mélasses, et il va se faire réparer immédiatement pour se remettre en état de continuer sa route.

Convention démocratique du Kansas.

Atchison, K. T., 28 mars.—La convention du territoire du Kansas, s'est réunie aujourd'hui dans cette ville, dans le but de nommer des délégués à la convention de Charleston.

Les délégués que la convention a choisis, doivent soutenir Stephen A. Douglas, pour la présidence des Etats-Unis.

Nouvelles des rivières.

St-Louis, 28 mars.—Le Mississipi se maintient à une hauteur de 7 pieds 6 pouces sur les plus mauvaises barres d'ici à Caire.

Le haut Mississipi et les autres cours d'eau baissent lentement.

La corvette de guerre des Etats-Unis Brooklyn.

New-York, 28 mars.—La corvette de guerre *Brooklyn*, capitaine D. G. Farragut, a quitté le port de Key West le 22 courant.

Elle a à son bord McLane, le ministre des Etats-Unis à Mexico, et le colonel Pickett, consul des Etats-Unis à Vera Cruz. Il n'y a pas de malades à bord.

Malles pour l'Europe.

New-York, 28 mars.—Le steamship *Asia*, capitaine E. G. Lott, de la ligne British et North American, est parti de ce port aujourd'hui à midi, pour Liverpool. Il emporte les malles de la Nouvelle-Orléans du 28 courant et des dépêches télégraphiques, de cette ville, d'hier 27 mars. L'Asia n'a pas de fret en espèces.

Condamnation d'un Négrier.

Boston, 28 mars.—La barque *Isla de Cuba*, a été condamnée comme négrier, par la Cour de District des Etats-Unis.

Macon, Ga., 28 mars.—La résolution qui a été dernièrement présentée au Congrès, et qui a pour but de faire un port de la ville de Macon, a passé au Sénat.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Alexander F. Hutchinson, accusé de meurtre, a été déclaré coupable d'homicide, mardi à neuf heures du soir. Le Jury l'a recommandé à la clémence du tribunal.—Six des membres se sont prononcés pour l'homicide, trois pour l'acquittement, deux pour meurtre et un pour le verdict qui a été rendu.

L'Avocat de District a demandé et obtenu la mise en liberté de Jno. Bowers accusé de tentative de meurtre. Le témoin à charge a quitté la ville.

James Hogan a été déclaré coupable de faux mais recommandé à la clémence du Juge.

Jno. Longer, accusé de tentative de viol, sera jugé aujourd'hui.

Le jury a déclaré Henry Ash coupable d'avoir vendu une Mary O'Hara, femme de la rue Gallatin.

AFFAIRE KOKERNOT ET MOSES.—M. Beany a donné son témoignage. Il a déclaré s'être approché de M. Montes Kokernot et de lui avoir posé la main sur l'épaule pour l'arrêter: M. Kokernot promit d'aller se constituer prisonnier au poste et il s'y rendit en effet.

Le Recorder a envoyé M. Kokernot devant la Première Cour de District pour tentative de meurtre sur la personne de M. Louis Moses.—Son frère, M. Alexander Kokernot devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation de complicité.

INCENDIE.—Hier soir, entre 11 heures et minuit, le feu a éclaté dans le magasin de bétaux et de meubles de MM. Fell & Marsh, rue Gravier, entre celles du Camp et des Magasins. Les deux magasins de ces messieurs, qui étaient à trois étages, ont été complètement détruits.

Les propriétés avoisinantes ont échappé à ce désastre grâce aux efforts des pompiers; néanmoins l'établissement du côté de la rue du Camp a éprouvé beaucoup de dommages.

LES RECORDERS.—Jacob Heidigsfelder, domicilié au coin des rues St-Anne et Remparts, a été envoyé, par le Recorder Summers, devant la Première Cour de District, sous l'accusation d'être entré dans le magasin de chaussures de Wm. Jackson, rue du Camp, d'y avoir pris pour $33.00 de gazons et effacé les noms des débiteurs inscrits sur l'ardoise.

Daniel Wilson a été condamné à vingt-cinq piastres d'amende pour avoir déchargé un pistolet dans la rue Girod et John Gordon a dû débourser cinq piastres parce que, dans un transport d'amitié incroyable, il a vendu de l'eau Wilson quand celui-ci en avait besoin.

Edward Devine, accusé d'avoir entamé la joue de Wm. Dean d'un coup de dent; Jas. M. Boland qu'on a dit d'avoir accusé d'avoir poignardé Stephen Rafferty, ont été envoyés de la prison.

Mme Towns, accusée d'avoir recélé Tim Hodges, esclave de W. L. Conway, de Pensacola, a été acquittée.

John T. Cook, accusé d'avoir vol d'une montre et d'une chaîne dans la boutique du barbier d'Auguste Rigaud, a été acquitté.

Auguste Crocostle que Véfinier E. H. Van Dolsen accusé de vol, dans la rue Claiborne, entre Commons et Gasquet, précédemment une maison des cadavres et des personnes décédées, a été condamné à $400 en reprendre de sa composition à 5 de mois probation.

Jno Powell était prévenu d'avoir été assommé par Michael Cunningham, dans la rue Poydras.

James Gomer a déclaré que dimanche dernier, à minuit, trois hommes qu'il ne voulut pas admettre dans son café situé au coin des rues Commune et Claiborne, ont brisé ses portes. Une d'eux Richard Barrett, a été arrêté.

H. S. Fearne, accusé de vol de bœuf chez E. S. McCormack, a été incarcéré. Il comparaîtra ce matin devant le recorder.

—Alexander Edward, h. c. l., accusé d'obtention, à l'aide de faux prétextes, au préjudice de C. C. Shales, a été renvoyé de la plainte par le recorder assistant Bénit qui s'est fondé sur ce que N. C. Trowbridge, le plaignant, n'avait pas l'autorisation nécessaire.

E. R. Bassil qui a voulu se servir d'un couteau contre l'officier Boone dont il a mordu le doigt jusqu'à l'os a été envoyé devant la Première Cour de District pour assaut à main armée, avec intention de tuer.

Mike Riley qu'on avait découvert, nuitamment, dans la chambre de José Canell, à l'encoignure Ursulines et Vieille-Levée, a été condamné à six mois de Workhouse comme suspect et dangereux.

ARRESTATION.—Le lieutenant Gastinel a arrêté et fait incarcérer hier après-midi Patrick Dawson qui a blessé Brannon d'un coup de couteau, lundi soir, à l'encoignure Front Levée et Crossman.

Le prisonnier déclare que Brannon l'a d'abord insulté en sortant du café de Carrée, qu'il a plus tard attaqué la réputation de sa femme, et qu'il a été attaqué à l'agresseur.

Brannon est à l'Hôpital de Charité. Sa blessure est très grave.

LE MEURTRE DE THOMAS MAGUIRE.—La suite de l'interrogatoire a été remise à ce matin, à cause de l'absence de témoins.

Un nommé John Fowler s'est rendu hier au bureau de police du Premier District en disant qu'il était accusé d'avoir assassiné Maguire et qu'on avait ordonné son arrestation.

ACCIDENT.—Thomas Maggin, mécanicien, qui posait le nouveau balcon en fer des bateaux Touro, est tombé, hier après-midi, d'une hauteur de trente pieds et s'est cassé la cuisse droite.

L'officier Ganet l'a fait transporter à l'hôpital.

MORT DE MME BAILEY.—Mme Bailey dont nous avons mentionné la tentative de suicide, est morte hier matin. Son mari qui, par sa conduite brutale, l'a poussée à cet acte de désespoir, et que la police avait arrêté pour l'enquête et bris de paix, a été relâché par ordre du recorder Summers. Le magistrat croit que ce malheur aura sur lui un effet salutaire.

M. Beach procèdera à l'enquête, aujourd'hui, à midi.

ADJUDICATIONS.—Le contrôleur a adjugé hier les contrats suivants:

Pour paver, en pierres carrées, les deux côtés du marché Tremé—à J. Coleman & Co, à raison de $4 76 la verge de superficie, 65 cents le pied de superficie de curbstones, 40 cents le pied courant de curbstones, $1 25 le pied courant de briques et de pierres plates à trottoirs et $3 50 par pont en fer.

Pour paver, en pierres rondes, les deux côtés de la rue d'Orléans, de la rue St-Claude à la rue Marais, et de la rue Robertson à la rue Claiborne—à J. Coleman & Co, à raison de $1 90 la verge de superficie, 37 cents le pied superficiel de curbstones et 50 par pont en fer.

Nous devons ces détails à l'obligeance de M. Henry Durel, député du contrôleur.

DEUILS ET CADEAUX.—Plusieurs des anciens amis de Louis Dellile se sont rendus hier à la prison de paroisse pour s'assurer si l'assassin était réellement du nombre des prisonniers. Après avoir examiné avec attention l'individu qu'on supposait être Dellile, ils ont déclaré positivement que ce n'était pas celui qu'ils cherchaient.

[illegible]

Nouvelles Diverses.

Paris, 6 mars.

Un journal annonce que la création du corps des marins de la garde vient d'être adoptée, et qu'il va être procédé immédiatement à l'organisation de ce corps.

—On assure dit le *Progrès de Lyon*, qu'on prépare au ministère de la guerre un projet d'après lequel le contingent annuel serait élevé à 130 ou 140,000 hommes, mais sur ce nombre 40 ou 50,000 hommes formeraient une réserve active, c'est-à-dire que les soldats qui la composeraient ne seraient pas enlevés à leurs travaux, et seraient seulement tenus de se rendre une ou deux fois par an pour être exercés au maniement des armes et aux manœuvres.

—On écrit de Toulon, le 2 mars, à la *Gazette du Midi*:

"Ce matin, à onze heures, la corvette à vapeur *Prony*, commandée par M. Burgues de Missiessy, capitaine de frégate, a appareillé sur rade, emmenant des rades d'Afrique des troupes passagères et du matériel. Ce navire va d'ici à Alger. Le vaisseau le *Djidjelly* a emporté le capitaine du port et le maire, qui ont passé leurs trois jours à fixer..."

—On lit dans la *Gazette du Midi*:

"On embarque depuis plusieurs mois, au port de la Joliette, un important matériel de chemin de fer que le vice-roi d'Egypte a fait exécuter dans les principales usines de France.

"Le docteur de l'Empereur, dit un journal de Lille, contient 7,000 lettres. La transmission télégraphique de Paris à Lille a duré une heure quarante-cinq minutes..."

—On écrit de Londres, le 3 mars:

"Une terrible explosion a eu lieu hier vendredi, dans un puits à charbon, dans les mines de North Shields. Il y avait environ 90 à 100 ouvriers dans le puits au moment de l'explosion..."

"On espère maintenant que la ventilation pourra être assez rétablie pour qu'on puisse arriver dans le puits. Les ingénieurs de la mine et des médecins se rendent en grand nombre sur le lieu de la catastrophe.

"Un dépêche télégraphique datée de neuf heures du soir annonce qu'on a retrouvé 24 cadavres de plus, mais qu'on n'a pu encore déterminer le nombre des victimes..."

UNE ÉVASION.—Une curieuse évasion est racontée par le *Nord* dans sa dernière chronique russe:

"Jacques Yakovlev n'est âgé que de vingt-trois ans. Il était détenu dans la prison de Jaroslavl pour crime de brigandage..."

"Le sergent qui vint relever les sentinelles ne s'aperçut de rien. Après avoir descendu l'escalier, Yakovlev, en traversant la cour, prétexta une indisposition, et s'échappa pour courir aux lieux d'aisance. De là, il se dirigea à travers champs vers sa ville natale. C'est sur la grande route qu'il s'est laissé surprendre."

—On lit dans le *Droit*:

"La remise du procès fait à M. Dupanloup par le *Siècle* et Mme veuve Bertin avait été demandée par plusieurs des avocats qui doivent plaider dans l'affaire. Cette remise a été refusée par M. le président, qui a déclaré qu'elle était irrévocablement fixée au lundi 12 mars.

"Me Plocque, bâtonnier de l'Ordre, plaidera pour Mme veuve Bertin, nièce de M. Rousseau.

"Mes Jules Favre et Senard soutiendront la plainte du directeur du *Siècle*; Mes Berryer et Dufaure plaideront pour M. Dupanloup."

—On lit dans le *Journal du Haut-Rhin*:

"La fonte des neiges et les pluies du commencement de la semaine ont subitement fait éprouver une forte crue à nos rivières. L'Ill a débordé mardi dernier, entre Horbourg et Andolsheim. La plaine aux environs de Holtzwihr et du Niederwald a été en partie submergée. La Lauch s'est également répandue sur les champs qui bordent cette rivière sur différents points de son parcours. Le préfet, accompagné de l'ingénieur en chef, s'est rendu, mardi matin, à Horbourg et à Andolsheim, afin d'aviser aux mesures à prendre pour combattre les progrès de l'inondation. Dès mercredi, les eaux étaient rentrées dans leur lit; et il ne paraît pas que ces inondations aient causé de grands dégâts; on a toutefois à signaler un accident: un meunier de Sundhoffen, le sieur Rössé, a été entraîné par les eaux et n'a pu être sauvé."

On lit dans l'*Ostdeutsche Post* de Vienne du 1er mars:

"La question de la Savoie, qui n'était traitée jusqu'ici que dans les feuilles françaises non officielles, vient de prendre place dans le monde officiel. Aujourd'hui, pour la première fois, toutes l'Europe apprend par la bouche de l'empereur des Français lui-même que la France demande la Savoie.

"Cette communication inaugure un nouveau programme. Napoléon III ne conteste les plus les frontières que les traités de 1815 ont données à la France comme une protection suffisante pour l'Empire; il croit nécessaire de donner à ces frontières un plus grande extension. L'empereur des Français déclare qu'il cherche à s'entendre avec les puissances européennes sur l'acquisition de la Savoie.

"Cette déclaration, qui au premier moment paraît être de nature pacifique, nous paraît grosse d'événements qui, comme dans le temps la question du Saint-Sépulcre, peut faire sortir de son sein une série de grandes luttes. Sans doute la France satisfait mieux à la forme en cherchant à s'entendre sur un agrandissement de son territoire que si elle s'était simplement mise en possession du pays désiré, en vertu d'un traité à deux; mais au fond la question prend aujourd'hui des dimensions bien plus étendues.

"Une incorporation pure et simple (nous ne prétendons certainement pas la conseiller) aurait entraîné des protestations à sa suite; mais il est probable que pour le moment les choses en seraient restées là. On aurait inscrit l'affaire sur le grand compte qui tôt ou tard devra se dérouler un jour entre la France et une partie de l'Europe.

"Portée sur le terrain diplomatique, la chose prend une toute autre tournure. Si la France demande l'assentiment de l'Europe pour une extension de son territoire, pour une modification de ses frontières, la question perd son caractère local, qu'une politique indolente, un laisser-faire passif aurait pu consacrer une fois la chose accomplie; elle devient une grande et importante question de principes qui pourra rencontrer et rencontrera de divers côtés une résistance décidée. Car pour la première fois depuis quarante-cinq ans on demande aux puissances que la carte de la France soit changée.

"Parce que les puissances ont assenti et équitablement renoncé à insister sur les dispositions établies par les traités de 1815 sur la forme du gouvernement et les dynasties en France, on désire aujourd'hui qu'elles reconnaissent aussi la convenance d'une révision concernant les possessions territoriales de l'Empire français. Les conséquences d'une reconnaissance pareille seraient incalculables; elle commencerait par la Savoie, mais personne ne saurait dire où elle finirait. Le danger est si proche que peu de puissances seront assez aveugles pour donner dans ce piège.

"Nous doutons que la question de la Savoie puisse être résolue par voie diplomatique, et c'est parce que nous en doutons que cette question, posée comme affaire nationale, ainsi que cela résulte aujourd'hui du discours de l'Empereur des Français, nous paraît un événement de la nature la plus grave."

On écrit de Vienne, le 2 mars:

"Le clergé continue à poursuivre activement les collectes pour le Pape; mais elle ne paraît sont pas être très productives, bien qu'on ne se borne pas à les faire dans les églises, mais aussi dans les écoles. Cependant des dons considérables paraissent provenir de sources plus hautes et plus riches. Ainsi l'on dit que le grand-maître de l'Ordre des chevaliers teutoniques a donné 80,000 florins. On suppose que cet argent est employé principalement en recrutement de volontaires pour l'armée papale. Les enrôlements se poursuivent avec activité; un bataillon entier a été formé ici, un autre à Prague, et l'on va en former de nouveaux dans d'autres provinces. Ces enrôlements se trouvent placés sous la direction du général Mayerhofer, qui est revenu ces jours-ci de Munich, où ses efforts n'ont pas été couronnés de succès.

"Toute la direction de cette affaire, qui se continue ici sans l'autorisation expresse du gouvernement, car les lois existantes défendent sévèrement les enrôlements pour l'étranger, a été remise aux mains du comte Condenhoven, qui s'est démis tout récemment de ses fonctions de colonel du régiment de uhlans archiduc Maximilien, pour vouer ses services au Saint-Siége. Le gouvernement pontifical lui a adjoint un ex-ministre nommé Prakel, qui se dit originaire de Westphalie."

PIÉMONT.

On lit dans l'*Union libérale* de Turin du 3 mars:

"Les travaux de l'arsenal se poursuivent avec une activité sans exemple; les armements, les approvisionnements de toutes sortes sont faits sur la plus grande échelle; les magasins militaires se remplissent constamment, on arme les forteresses avec la plus grande hâte, on fait tous les jours des achats considérables de blé, de vivres et de vin.

"La brigade de Pavie doit être complètement organisée pour le 6 mars, et elle recevra des hommes des 21 régiments, les uns donnant une compagnie, les autres deux. Au 1er avril, 180,000 hommes, sans la réserve, seront sous les armes. Dans ce chiffre est compris l'armée de l'Italie centrale.

"A partir du 1er mars, il est interdit à tous les chefs de corps d'accorder des permissions et des congés. On va aussi augmenter le corps d'administration; le bataillon sera transformé en régiment de huit compagnies, l'uniforme sera modifié pour le distinguer de celui de la brigade de Côme. Le décret est signé pour la formation d'un régiment de cinq escadrons de guides.

"Une commission composée d'officiers supérieurs d'infanterie et des autres armes est chargée de désigner quelle doit être la carabine à adopter pour les bersaglieri. Toute l'infanterie sera des fusils rayés. Les cadres sont portés au grand complet. On vient de nommer 120 capitaines et 240 lieutenants. La plupart d'entre eux, il y a un an, n'étaient que sergents. Nous aurons 8 batteries de canons rayés avec des projectiles de notre invention, et d'un effet merveilleux. Comme vous le voyez on ne s'endort pas et l'on travaille sans relâche."

Etablissements Européens au Japon.

"On écrit de Yoku-Hama (Japon), le 2 décembre 1859:

"On sera peut-être bien aise quelque jour de savoir ce qu'étaient au Japon les établissements européens six mois après l'ouverture de l'empire. Voici, pour les futurs historiens, quelques détails exacts sur Yoku-Hama:

"Par 139 degrés 42 minutes longitude E. de Greenwich et 35 degrés 27 minutes latitude N. sur les bords de la baie de Yeddo, qui n'a en cet endroit qu'une largeur de 13 milles, se trouve aujourd'hui un village composé d'une centaine de maisons neuves dans une douzaine de rues qui se coupent à angles droits. C'est Yoku-Hama..."

[illegible]

LE CHIEN DES FUSILIERS.—On lit dans le *Globe* de Londres:

"*Bob*, le fameux chien du 1er bataillon des fusiliers-gardes écossais, qui avait fait la campagne de Crimée et portait la médaille, vient de finir bien malheureusement sa glorieuse existence. Ces jours derniers, Bob accompagnait son bataillon quand une voiture en passant écrasa le pauvre chien qui ne se releva plus. Bob s'était embarqué pour Malte sur le *Simoom*, avec le régiment, en 1854. Lors de la déclaration de guerre, le régiment et Bob partirent pour Scutari. On débarqua en Crimée. Après la bataille de l'Alma, Bob fut porté *manquant*; cependant il n'était pas mort, car il rejoignit son bataillon à Balaclava, après une absence de trois jours. Il assista à la fameuse charge de cavalerie de Balaklava et à la bataille d'Inkerman. Il fut de service dans les tranchées avec le 1er fusiliers-gardes, et entra le premier dans Sébastopol. Bob retourna en Angleterre avec son régiment et entra à Londres à la tête du 1er fusiliers."

Est décédé hier à 5 heures A. M., Mme C. CATOIR, épouse de J. F. Barthélemy. Les amis et connaissances de sa famille ainsi que de son époux sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. Son corps est exposé rue Désirée, entre les rues Amour et Bons Enfants.

LES DERNIÈRES ANNÉES DE LA VIE sont souvent pleines d'amertume pour ceux qui sont atteints de maladies pulmonaires... A vendre par toutes les pharmacies.

L'ALLUSION PROPHÉTIQUE DE MACAULAY au sujet d'un voyageur de la Nouvelle-Zélande... CHERRY PECTORANT DE WOODMAN... A vendre partout et par les propriétaires, WOODMAN & BEMENT, A l'encoignure Commune et Magasins, Nlle-Orléans.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
28 mars 1860. AUX CONSOMMATEURS DE GAZ... Par ordre, N. O. J. TISDALE, Trésorier.

O∴ de la Nouvelle-Orléans.
La Respectable Loge le Foyer Maçonnique... VENDREDI le 30 du courant... Par ordre du Vén∴ A. C. Herring. F. CORBIN, secrétaire. 29 mars.

Quartier Général, 1re Division, Milice de la Louisiane.
Nile Orléans, 29 mars 1860. ORDRES GÉNÉRAUX No 9. I—Les troupes volontaires de la Première Division... statue de HENRY CLAY... Par ordre de JOHN L. LEWIS, Major général commandant la 1re Division. EDOUARD DUBUISSIER, Aide de camp.

VACHE TROUVÉE.—Le 5 mars il a été trouvé une vache... rue Musique, entre Amour et Bons Enfants. 28 mars.

SUCRE DE LA HAVANE—150 caisses sucre jaune... J. FLASSAN, 36 et 40, Vieille Levée.

RHUM DE LA HAVANE—15 pipes rhum blanc... F. FLASSAN, 36 et 40, Vieille Levée.

CIGARES DE LA HAVANE—100,000 Media Regalia et Londres... F. FLASSAN, Nos 36 et 40, Vieille Levée.

Bon marché! Bon marché! Bon marché!

Grande vente, à des prix réduits, DE SOIERIES,
Au No 106, rue du Canal. ... Magnifique robe à très bon marché. 27 mars. F. REILLY & Co.

Compagnie du gaz de la Nouvelle-Orléans.
28 mars 1860. Avis aux actionnaires. UNE assemblée des actionnaires de cette Compagnie... F. N. WOOD, Président.

Banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans.
Département des Travaux hydrauliques. 9 mars 1860. Un dividende de CINQ PIASTRES par action... M. E. PERCY, Secrétaire.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!
Rue Royale, No 201, Entre Ste Anne et Dumaine. Mlle AGLAÉE LEMAITRE, INFORME sa clientèle... CHAPEAUX D'ENFANTS. 27 mars.

Avis.
Ma femme, Ernestine Loving, ayant quitté mon domicile... BERNARD ARTO. Mile Orléans, 24 mars 1860.

MAÏS—1,600 sacs maïs blanc prime, en magasin et à vendre... F. A. GONZALES & Co, No 11, Front-Levée, entre Bienville et Douane.

FOIN—250 balles foin prime de l'Ouest... F. A. GONZALES & CO.

MAÏS—200 sacs maïs blanc... F. A. GONZALES & CO.

FOIN—250 balles foin de l'Ouest... F. A. GONZALES.

MOUSSE. MOUSSE. BELLE ET COMMUNE. MATELAS DE MOUSSE en tous genres. CAMPBELL & Co, 178, rue du Canal.

EN débarquement du navire Juniata venant de Bordeaux... F. DECHAMPS, 21, rue St-Louis.

EN magasin et à vendre par le soussigné... F. SANCHO, 220, rue Vieille Levée.

EN magasin et à vendre par le soussigné... F. SANCHO, 22, Vieille Levée, entre Dumaine et St-Philippe.

VINS—180 demi pipes vin de Catalogne... F. SANCHO, 220 Vieille Levée, entre Dumaine et St-Philippe.

RHUM—15 pipes rhum blanc et coloré... E. TROISGROS, No 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée.

MIEL—10 barils miel blanc... E. TROISGROS, No 18, rue de la Douane.

CIGARES—132,000 cigares... E. TROISGROS, No 18, rue de la Douane.

AUX CONFISEURS, Distillateurs ou Pharmaciens... PIAGGIO & VIONGA jr, 30 rue Conti.

Magnétisme. MADAME ALLUARD, SOMNAMBULE, RUE BOURBON, 201, Entre les rues Ursulines et Hôpital. TRÈS LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques...

Dugny, Saulet & Co,
INVITENT leurs amis et le public en général à venir visiter le magnifique assortiment de vêtements de printemps... DUGNY, SAULET & CO, rue de Chartres, No 26, entre Douane et Bienville.

EN débarquement du navire Cotton Planter, arrivé de Bordeaux... J. M. CURIEN.

SUCRE blanc, entre bonne et sucre brut de la Havane... E. TROISGROS, No 18, rue de la Douane.

CONFITURES de la Havane... E. TROISGROS, No 18, rue de la Douane.

TABAC de Manille... F. TURNER, 40 rue Vieille Levée.

ATTENTION.
VENTE A TERME. ☞ Bottes, souliers, brodequins, marchandises sèches, jupons, nattes, linge fait et sacs de voyage... E. Roger & Co, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée. Conditions, moitié pour un crédit.

☞ Le shérif d'Orléans procédera aujourd'hui à midi, à l'Hôtel de Cité rue de la Commune, à la vente aux enchères publiques de la goélette Hornet.

☞ Vincent & Co., vendront sans réserve, ce matin, à 10 heures, en leur magasin d'encan, No 36, rue de la Douane, plus de trente caisses de chaussures qui n'ont pu être vendues hier.

☞ La vente de cigares, au magasin de MM. Bornio & Bro, No 34, rue Gravier, sera continuée, ce matin, à 11 heures, par D. F. Murphy, encanteur.

Secours aux Orphelines!
UNE grande FOIRE sera ouverte lundi, 9 avril, au 3me District Exemplar, vis-à-vis la place Washington, et le produit de la vente sera affecté à l'OUVROIR de l'IMMACULÉE CONCEPTION... 8 mars—1m 3 p.

TURCOTTE & BLANCAND
(Successeurs de A. Pepin & Co.) MAISON ROUGE, ENTRE LES DEUX MARCHÉS. *Le plus près du marché aux viandes, et le magasin JACKSON, Enc. Condé & Ste Anne.* ANNONCENT à leurs clients et au public qu'ils font en ce moment l'ouverture d'un formidable stock de marchandises de printemps... TURCOTTE & BLANCAND.

A louer,
L'HABITATION FOUCHER située au-dessus de la ville de Jefferson... EUG. ROCHEREAU & Co. 21 mars.

MÉDICAMENTS SPÉCIAUX
Pharmacie française. EN plus de tous les médicaments préparés français... Encoignure Orléans et Bourbon. AVIS. J. B. AVEQUIN, Pharmacien Chimiste, a l'honneur d'informer Messieurs les PLANTEURS DE LA LOUISIANE... RUE ST-PIERRE 64, entre Royale et Bourbon...

Paulin Durel,
Stationer, Imprimeur et Relieur, No 37, rue de Chartres. INFORME respectueusement sa nombreuse clientèle... CHECKS GRAVÉS... PAULIN DUREL, No 37, rue de Chartres.

ENTREPOT DE TAPIS,
RUE DE CHARTRES, NO 19. ... A. BROUSSEAU & CO.

EN débarquement du brick Victoria, venant de Bordeaux... C. CAVAROC & CO, 116, rue Royale.

ARRIVÉ de Marseille, par le navire F. W. Brune... PAUL JUGE & FASSY.

EN débarquement du navire Victoria, de Bordeaux... E. DESCHAMPS, 20 rue St-Louis.

EN débarquement du navire Pilgrim, de Bordeaux... E. DESCHAMPS, 20 rue St-Louis.

EN débarquement du navire John Trucks, de Bordeaux... E. DESCHAMPS, 20 rue St-Louis.

REÇU par le navire Juniata, venant de Bordeaux... CHAUDET & DESSEINT, 167 et 169, rue Royale.

PLOMB de chasse—250 barillets... E. J. HART & Co, 73 et 75, rue Tchoupitoulas.

RHUM de la Havane—5 pipes... F. SANCHO, 220, Vieille Levée.

FROMAGE Gruyère... A. D. GRATIAA & Co.

SUCRE concassé et pain de sucre... S. DE VISSER & Co.

A VENDRE—1,000 boîtes champignons de Paris... S. RENAUD, enc. Royale et St-Louis.

225,800 Cigares de la Havane, venant d'être reçus par le steamship Habana... BORNIO & BROTHER, No 34, rue Gravier.

EN débarquement du navire Cotton Planter, de Bordeaux... A. CARRIÈRE & Co, 107, rue Vieille Levée.

SEULE AGENCE DE LA Célèbre Manufacture "Stacker" TENNESSEE.
LE soussigné a constamment en magasin un assortiment complet de CHAUDIÈRES à sucre, Grilles et Gueulles de Fourneaux... E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand-Commissionnaire, No 12, rue de l'Union.

CHAUDIÈRES ANGLAISES A SUCRE, ... De la manufacture de MM. R. & J. Rankin, Liverpool. ... JUAN Y DE EGANA, 67 rue Bienville.

J. J. ALBERT,
33, rue de Chartres 33. REÇU par les derniers arrivages de France... J. ALBERT, 33, rue de Chartres.

Economie et femme de charge.
UN Français de 37 ans, parlant l'anglais, ayant des connaissances pour diriger une habitation, désirerait trouver une place en Louisiane... 28 mars.

M. A. CALONGNE,
ENCOIGNURE des rues Royale et Dumaine—Marchand de Comestibles... 21 mars.

EN débarquement des navires Washburn et Palmetto, de Bordeaux... V. & E. MAIGNAN, 17, rue St-Louis.

Rue de Chartres, No 202.
J'AI l'honneur de prévenir le public qu'arrivé de France depuis deux mois, ayant établi une manufacture de CHAPEAUX... BARRILLIE.

DEMANDE DE PLACE
UNE dame parfaitement recommandée, désirerait voyager avec une famille allant en Europe... 27 mars.

Aux Dames en voyage.
UNE dame française désire trouver une place de femme de chambre ou de bonne d'enfants... 27 mars.

A vendre à des conditions raisonnables. Plusieurs beaux magasins donnant un bel intérêt... S'adresser au No 47, Passage de la Bourse.

Grocerie à vendre à l'amiable.
A VENDRE—Une grocerie... S'adresser au No 349, rue Craps.

ARROSAGE—Le Sr BERNARD LATAPIE, 349 rue Craps, entrepreneur d'arrosage dans le 3me District...

EAU—Le Sr B. LATAPIE ... Rue Craps No 349.

Demande de Cuisinière.
ON demande une bonne cuisinière... S'adresser rue de Chartres, No 45.

ŒIL ET OREILLE.
LE Dr. VON MOSCHZISKER, Oculiste et Spécialiste pour les maladies de l'oreille. 124, rue du Canal, au-dessus de la Banque de l'Union.

$5 DE RÉCOMPENSE.
PARTIE, négresse dinah... S'adresser rue d'Orléans, No 100.

Jardinier pour St-Domingue.
ON demande un JARDINIER... F. J. CHIPPELBACH.

LAIT ANTÉPHÉLIQUE
Seul dans le genre... AVIS... J. P. DUCONGE, Nouvelle-Orléans. F. ZENGLER.

Sucre de la Havane—150 caisses sucre blanc... S. DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins.

500 barils sucre raffiné... S. DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins.

CIGARES—400 milliers cigares Havane... S. DE VISSER & Co.

CAFÉ Guayaquil... S. DE VISSER & CO, 74, Magasins.

INDIGO—15 surrons Indigo... E. TROISGROS, No 18, rue de la Douane.

P. CUSACHS FRÈRE & Co.
Encoignure Royale et St Philippe. ONT toujours en magasin un grand assortiment de bouchons...

VINS FINS DE CHAMPAGNE,
ERNEST IRROY & Cie, A Mareuil-sur-Ay. NUMA LACOSTE & Co, Agents pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
HOTEL DE L'AMERIQUE DU SUD.
537, Houston Street, près Broadway, 537. (autrefois 43 WALKER STREET). M. LAURENT SENS, des hautes Pyrénées (Tarbes)...

A. TAMBOURY. T. OLIVARI. E. DEFFEZ.
TAMBOURY, OLIVARI & CO,
Marchands commissionnaires en général. —IMPORTATEURS DE— Vins, eaux-de-vie, liqueurs, sardines, huiles, &c. ... No 57, rue Royale, Entre Conti et St-Louis, NOUVELLE-ORLEANS. 15 mars.

AVIS
AUX MÉDECINS, PLANTEURS ET PROPRIÉTAIRES D'ESCLAVES. L'HOPITAL DE VILLE, DU Dr. O. ANFOUX, exclusivement pour le traitement de la pleurie, Rue des Champs-Elysées, entre Soldelle et Joséphine, est maintenant ouvert.

ERNEST TURPIN,
Confiseur en Gros, 55......Rue Vieille-Levée......55 NOUVELLE-ORLEANS. FABRIQUE à la vapeur. Pastilles de gomme, pâte de jujube et de guimauve, dragées, pralines, et toutes sortes de confiseries, sirops et candies.

Chocolat à la Crème et Bonbons!
G. LAVIE,
Rue St. Charles No. 21. REÇU un grand assortiment de Chocolat à la crème de la célèbre maison de Masson de Paris, ainsi que des Bonbons fins du fidèle Berger.

Fantaisies nouvelles.
LE soussigné déballe actuellement un superbe choix d'articles de MODE et NOUVEAUTÉS de printemps... CHAPEAUX de paille et crêpe, FLEURS et PLUMES, MANTELETS et POINTES en dentelle, GANTS et MITAINES, OMBRELLES, MARQUISES, PARAPLUIES, DENTELLES, BANDES brodées, MOUCHOIRS brodés, VOILES pour MARIÉES, SOIERIES, VOILETTES, FRANGES, GARNITURES, TARLATANES, BOBINETS, PARURES pour bal et MARIÉES, RUBANS... J. DEBBES, Jr., 40, rue Chartres.

EN débarquement des navires Victoria, Pilgrim et John Trucks, de Bordeaux... EUG. ROCHEREAU & CO.

Une ère nouvelle DANS LA PHOTOGRAPHIE.
Une ère nouvelle dans la photographie.
Une ère nouvelle dans la photographie.
Une ère nouvelle dans la photographie.
Une ère nouvelle dans la photographie.
Une ère nouvelle dans la photographie.
Une ère nouvelle dans la photographie.

LE HALLOTYPE PERFECTIONNÉ.

J. B. HALL ET ANDERSON & BLESSING, No 61, rue du Camp, Appellent respectueusement l'attention du public sur un nouveau genre de portraits présentés aujourd'hui pour la première fois... HALLOTYPE PERFECTIONNÉ...

Une ère nouvelle dans la photographie. (×8)

J. LEVOIS & CO.,
Encoignure Canal et Bourbon.
AVIS!
Lundi, 26 mars, ... ETOFFES POUR ROBES ... Mousselines organdi etc., ROBES, BARÈGES, GRENADINES, POPLINETTES, CHALLIS, &C., &C., A une Grande Réduction. ... BRODERIES, DENTELLES, CHALES EN DENTELLES, MANTELETS ... Chales Grenadine et Barège ... Chales Grenadine noire. —EGALEMENT— J. LEVOIS & Co, Encoignure Canal et Bourbon.

LUCAS & MASSON
ENCOIG. ROYALE & CONTI, RECOMMANDENT particulièrement aux dames comme bon marché extraordinaire: 300 pièces batiste imprimé à 25 cts. 300 do de extra-fin à 30 cts. 150 douzaines corsets français assortis en tous genres, provenant des meilleures fabriques de Paris, depuis $1 00.

DRY GOODS.
PRIX D'ENCAN.
R. CLAGUE, Rue Ste Anne, 103, entre Bourbon et Dauphine.

PIANOS!
☞ Les soussignés invitent respectueusement le public à venir visiter leur Magnifique assortiment de PIANOS GRANDS PIANOS DE CONCERT, PIANOS DEMI QUEUE, OBLIQUES, PICOLOS. ☞ Ces instruments sont garantis sous tous les rapports et seront vendus à des prix exceptionnels. SOURDES & CHASSAIGNAC, 70, rue de Chartres.

Maison mauresque en fer, à louer.
... J. C. BARELLI, No 81, rue de la Commune. C. T. NASH, No 25, rue Carondelet.

Commis pharmacien.
ON demande un commis pharmacien parlant le français et l'anglais...

A VENDRE.
Jolie résidence de famille convenable pour un médecin. ... SANCHEZ & BENIT.

Nouveau magasin de groceries.
CAMILLE LACOSTE
A l'honneur de faire savoir au public et à ses amis qu'il ouvrira un magasin de groceries, vins et liqueurs le 2 avril prochain, à l'encoignure des rues Royale et Dumaine. 10 mars.

Hotel d'Est Pascagoula.
... CHARLES L. OUMBEL.

A LOUER.
La maison No 140, rue du Canal... WM. STEEL, No 8, Commercial Place.

Avis aux Distillateurs.
EN débarquement du navire Janette, de Bordeaux... J. B. CURIEN, 38, rue Toulouse.

$5 de récompense à quiconque ramènera la négresse CELESTINE... J. BURO.

MAÏS—2000 sacs maïs jaune prime... F. A. GONZALES & CO.

COW PEAS de la Caroline... F. A. GONZALES & CO, No 11, Front-Levée.

MAÏS—500 sacs maïs blanc... F. A. GONZALES & CO.

MAÏS—1,500 sacs maïs blanc prime... No 11, Front-Levée.

CONVENTION DÉMOCRATIQUE
Pour Charleston, Caroline du Sud, par la voie de la Havane. Le magnifique steamer de 1ère classe COATZACOALCOS, capitaine Wilson, partira le 16 avril... J. B. ASHBRIDGE & NEPHEW.

POUR LE HAVRE—Le navire américain WARWICK, capitaine H. Duverger... CRÉEVY & FARWELL, 31, rue Natchez.

AVIS IMPORTANT.
UNE EXCELLENTE MACHINE A COUDRE pour $ 35. Tous les perfectionnements! SI PARFAITEMENT SIMPLE qu'un enfant peut la faire fonctionner. Elle est offerte avec confiance au public et s'appelle LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS! ... DAVIS BROTHERS, Agents, No 93, rue du Camp.

Barège anglais......Barège anglais.
DANZIGER,
Encoignure St-Philippe et Royale. Offrira, AUJOURD'HUI, le courant... Marchandises Sèches de Printemps... 200 yardes BAREGE ANGLAIS à 12½ et 15 cts la yarde... ORGANDIS à 25 cents la yarde...

ADMIRABLE CHOIX DE Riches Nouveautés DE PRINTEMPS.
E. GUITTARD,
Encoignure Royale & Ste-Anne. Offre respectueusement aux dames un grand choix exquis et varié de belles marchandises à très bon marché. JACONNAS français à 15 cts la yarde. ORGANDIS français à 15 cts la yarde. MOUCHOIRS BATISTE... MALAKOFFS... ROBES Organdis Pompadour... GRAND ASSORTIMENT DE TOILES A DRAPS... Soieries de Printemps &c. &c.

AVIS, AVIS, AVIS.
D. LOPEZ, CHOCOLATIER ET CONFISEUR. (GROS ET DÉTAIL.) 85, rue de Chartres, ancien No 95.

QUINCAILLERIE
AU PRIX COUTANT. LE soussigné, partant pour l'Europe... L. BUJAC, No 77, rue Vieille-Levée.

FREDERIC AVET,
(Ci-devant de la maison Avet Bros.) Marchand de Groceries en gros et Commissionnaire, RUE DE LA VIEILLE LEVÉE No 59, entre Conti et Bienville.

Avis de Société. LES soussignés ont formé une société, sous la raison de F. GAIENNIÉ & CO, pour le commerce des produits de l'Ouest. F. GAIENNIÉ, E. J. DUREL.

F. Gaiennié & Cie.
Marchands de produits de l'Ouest, Porc, Bœuf, Bacon, Jambons, Graisse, Farine, Whiskey, &c. No 41, rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane.

LA société existant entre les soussignés sous la raison de commerce A. Sturzenegger & Eternod, est dissoute... ALFRED STURZENEGGER, JACQUES ETERNOD.

NOUS référant à ce qui précède, nous donnons avis que nous nous associons pour continuer le même genre d'affaires sous la raison ETERNOD & PIAGET... JACQUES ETERNOD, ALEXANDRE PIAGET.

Colomes & Billman,
Successeurs de Boudro, du lac Pontchartrain, Annoncent aux amateurs et au public que l'ouverture de ce RESTAURANT... aura lieu DIMANCHE PROCHAIN, 11 du courant...

BITTERS DES ARABES.
CETTE agréable boisson dont les propriétés hygiéniques sont incontestables... F. SANCHO, rue de la Vieille Levée, 220...

EN débarquement du navire F. W. Brune, arrivé de Marseille... X. LAMBERT, No 22, rue des Magasins.

A VENDRE.
VIN ROUGE—200 barriques... J. CHANTEGREL, No 52, rue Royale.

CHARLES,
Fabricant de chaussures en bois de cyprès, No 176....RUE VILLERÉ....No 176 Entre Ste-Anne et Dumaine.

LA Société existant en cette ville, entre Emile BEL et Chs de MONSABERT... EMILE BEL, CHS DE MONSABERT.

LES soussignés ont formé une société sous la raison A. Sturzenegger & Cie... A. STURZENEGGER, C. G. VEICHERT.

LES soussignés ont aujourd'hui formé entre elles une société pour l'exploitation d'un magasin de modes... SOPHIE SEEUWS, MARIE DUMONT.

ENCAN POUR LES DAMES
MARDI, MERCREDI et JEUDI 27, 28 et 29 mars.
Mme COLIN,
Rue Royale, encoignure St-Philippe. VIENT de recevoir de France...

BALANCES A PLATE-FORMES BREVETÉES DE FAIRBANKS.
☞ Fabriquées seulement par les INVENTEURS PRIMITIFS et adoptées à toutes les opérations du pesage. ENTRE AUTRES BALANCES POUR ENTREPOTS, BALANCES POUR MAGASINS, BALANCES POUR FONDERIES, BALANCES POUR FOIN ET CHARBON, BALANCES POUR CHEMINS DE FER, BALANCES POUR PHARMACIES. ... Des Leviers, Cadres et Crochets ... FAIRBANKS & Co, ... 2 mars.

MAISON BINOCHE.
L. BRETON, successeur, 30, rue de Chartres, encoignure Douane.

Grand magasin de modes DU SUD.
Aux prix de New-York. S. G. FABIO, Rue de Chartres, encoignure Hôpital. ... CHAPEAUX DE PAILLE DE RIZ ET A JOUR ... S. G. FABIO.

MAISON TIBLIER,
Encoignure Dumaine et Chartres.

LE FOURNEAU SACCHAROMETRE A BAGASSE.
Patenté le 21 juillet 1857. Equipage et clarificateur à la vapeur, patentés de 1855 et 1859. ... GEORGE M. LONGACRE.

QUINCAILLERIE et COUTELLERIE EN LIQUIDATION.
... V. DAVID.

JAMBONS
FLEUR DE LYS. QUALITÉ EXTRA, PASSÉS AU SUCRE. A vendre par A. CASSARD & CO., Seuls Agents, No 30, rue Tchoupitoulas.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
... RO. S. CHARLES, Secrétaire.

MUSIQUE
A. ELIE, Rue Royale, No 66. Un grand assortiment de musique pour Pianos, Chant, &c., &c. PIANOS! PIANOS! AGENT De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle. SEUL AGENT DES Instrumens de Sax, HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES.

Maison Seeuws & Dumont.
58, ancien 70, rue Royale. NOUS venons de recevoir un bel assortiment de marchandises de printemps... SEEUWS & DUMONT.

LES soussignés ont formé, à partir de ce jour, une société sous la raison commerciale de TAMBOURY, OLIVARI & Co, pour l'importation des VINS, COGNAC, LIQUEURS, &c. No 57, rue Royale... A. TAMBOURY, T. OLIVARI, E. DEFFEZ.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.
... CHS LEBASSIER, Secrétaire.

A VENDRE,
POUR CAUSE DE MALADIE. UN café avec installation, Billard et Liqueurs...

AVIS.
LES soussignés, ayant acheté de M. H. W. Putnam le privilège exclusif d'employer l'appareil à bouchage, patenté, de M. W. Putnam... PABLO & CO. Nlle-Orléans, 19 mars 1860.